



LES VILLES DE TOILE



MAGALI SOHET

La lecture des mille et une nuits évoque des villes fantastiques, qui semblent souvent impénétrables. Ce sont des villes récompenses que l'on atteint après une longue quête initiatique semée d'épreuves. C'est un Eden, reflet de nos rêves, de nos tourments mais aussi de nos espoirs. Ce sont des tours de Babel foisonnantes et toujours inachevées. Réalités géographiques, ces villes aux noms célèbres subsistent dans notre mémoire, toujours présentes, à la fois inaccessibles et irréelles. Elles m'ont tellement fait rêver. D'abord il y eut des dessins sur des carnets à l'encre de chine, à l'aquarelle, des palais, puis des palais au sein d'un village mais il fallait la Ville avec sa grandeur et sa petitesse à la fois. Elles se sont donc construites peu à peu, prenant de plus en plus de place dans mon esprit et sur mes toiles. De tissu uni, rose, vert, rouge ou bien bleu, j'ai commencé à peindre à l'acrylique, la couleur donnant l'identité d'un lieu. Les camaïeux, les associations de teintes étaient les briques et le ciment de ces constructions imaginaires et je devenais architecte et maîtresse de la ville. Au cœur de ce monde pour lilliputiens, je suis à la fois souveraine et enfant. Une fois la pein-



ture finie, je contemple ma ville rêvée et je m'y perds. Sur une montagne, entre deux cours d'eaux, protégée et repoussée par ses remparts. Ces villes, souvent lointaines, toujours trop délimitées, sont représentées dans une perspective tronquée qui ne laisse rien dans l'ombre. Elles deviennent alors un lieu détaillé, trop évident pour être vrai. Ces tableaux ressemblent à des plans obsolètes d'une époque révolue, des cartes au parcours incertain, ouvrant la voie à la découverte et au merveilleux. Mes peintures font du regardeur un voyageur égaré, à la recherche de la ville qui n'existera jamais.

◆ M.S.

Magali.sohet@laposte.net

